

avec manche de bois noir, de jais taillé et d'argent.

Le deuil terminé, il y a encore une légère transition avant de s'habiller comme tout le monde; on commence par des nuances discrètes, neutres ou foncées.

Une veuve fait porter le deuil à ses domestiques; son cocher particulier est vêtu de noir avec cocarde de crêpe au chapeau. Elle lui fait quitter et reprendre sa livrée, lorsqu'elle-même quitte le deuil.

Les autres deuils de père, mère, beau-père ou belle-mère, frère et sœur se portent plus d'après le degré d'affection qui unissaient les uns aux autres, que suivant les règles admises.

Les robes sont en lainages noirs, garnies de crêpe, puis ensuite en laine nouveauté avec garnitures suivant la saison; les vêtements s'assortissent au costume; les gants de suède d'abord, puis le chevreau; les mouchoirs ornés de vignettes noires. Il s'en fait pour deuil de ravissants tout en linon blanc découpés à larges dents et entourés d'une dentelle Chantilly noire; d'autres ont en plus un entre-deux de dentelle noire; certains sont au contraire en linon noir avec dentelle blanche et entre-deux de valenciennes; les mouchoirs de batiste sont festonnés, ornés de guirlandes de fleurs au plumetis noires et blanches; de jolies arabesques de teintes également; les genres de dessins sont variés, et le chiffre brodé en noir et blanc. Des bandes des linon noir sont posées aussi en entre-deux sur des mouchoirs de linon blanc; quelques-uns ont des coins ouvragés aux fils tirés formant de petits quadrillés noirs et blanc à la façon d'un damier; d'autres encore sont bordés de fleurettes sans tiges, espacés régulièrement sur un large ourlet à jour soit en blanc, soit en noir et blanc; les fantaisies à ce sujet sont charmantes.

Pour bijoux de deuil, la nouveauté prend aussi l'essor; on fait des bracelets, des broches, des boutons d'oreille en argent noir. On en fait aussi en perles noires très faciles à porter. La perle noire est très à la mode, mais il est bien peu de personnes qui en possèdent de véritables, tant elles sont d'un prix élevé. On les imite très bien en argent noir et cette sorte de parure est très en vogue.

MARGUERITE MARTIN.

DEUX MOTS DU DOCTEUR

LES ÉPINGLES À CHAPEAU

N'allez pas croire, en lisant ce titre, que je veuille faire concurrence à Juliette et vous dire ce qui se fait de mieux en épingles et ce qui se porte. Non, ce n'est point là mon affaire. Dieu me garde de vous parler de modes; Dieu vous garde de m'en entendre parler! Je crois que je saccagerais tout, ou presque tout, au nom de l'hygiène.

Aujourd'hui, je me bornerai à partir en guerre contre les épingles à chapeau. J'en-

tends une de mes lectrices qui murmure à mi-voix: "Comme don Quichotte contre les moulins à vent." C'est possible, aimable lectrice.

Y a-t-il quelque chose de plus bête que ces longues épingles qu'on plante dans ses cheveux en les faisant transpercer de part en part un semblant de chapeau. C'est tout ce que vous avez trouvé de mieux pour faire tenir vos chapeaux, mesdames les faiseuses de modes? Mais c'est très dangereux, je vous le prouverai. Mettez donc des brides, des ficelles, des courroies, tout ce que vous voudrez et en toutes couleurs, portez des casques, mais retirez-moi ces lattes.

J'ai toujours une peur bleue quand je vois une femme en chapeau se baisser pour embrasser un enfant et, en se baissant, incliner son grand clou dont la pointe se dresse menaçante. Plantez-y tout au moins un bouchon, sur cette pique, ou une boule, ou un paquet de diamants, si vous tenez à ce mode de convention des chapeaux, mais faites disparaître cette pointe stupide.

J'ai l'air de plaisanter; mais voyez la fin de cet article.

Je ne dirai rien des personnes qui se piquent les doigts ou la tête en mettant leur épingles, ceci les regarde. Mais cette semaine, j'ai appris l'histoire d'une dame qui s'est enfoncé la pointe d'une épingles à chapeau dans l'œil, en pleine cornée. Une vive inflammation s'est produite, et, malgré les soins d'un oculiste des plus éminents, on a pu craindre un instant pour l'intégrité de l'œil. Tout a bien marché heureusement. Eh! bien, je vous le demande, n'est-il pas ridicule d'être exposé à pareil accident, quand il serait si simple et si facile de faire disparaître ce danger?

Dr Z.

RECETTE DE CUISINE

Pâte feuilletée. — Mettez-vous dans une pièce fraîche, pesez autant de bon beurre frais que de fleur de farine, faites un rond avec la farine, avec un creux au milieu où vous mettez un peu de sel et d'eau froide, et un petit morceau de beurre; pétrissez ensemble, et étendez très mince cette pâte qui doit être très dure. Vous la battez avec le rouleau, et la repliez sur elle-même; vous l'étendez de nouveau, et vous la repliez de même, puis, vous l'étendez encore très mince et vous la couvrez à plat entièrement d'une couche de beurre, vous repliez encore la pâte par-dessus et l'étendez comme pour faire un gâteau. Vous la repliez et l'étendez ainsi jusqu'à trois ou quatre fois, en la touchant le moins possible avec les mains, de peur de l'échauffer. Il faudrait même tremper vos mains à l'eau froide si elles étaient brûlantes.

PAROLES D'OR

La politique est la diplomatie des femmes, c'est-à-dire l'art de tromper tout le monde en se trompant soi-même.

ARSENÈ HOUSSAYE.

La prière est un monde où l'âme sainte habite.

ALEXANDRE SOUMET.

Si la femme est mobile le mobile est souvent la femme.

RATON.

Quand on tient sa parole, on est économe.

DE LIXY.

Fragment d'un portrait féminin :

"Bras adorables, yeux incendiaires, oreilles si petites qu'elles n'entendent jamais rien de ce qu'on leur dit.

LOUIS DÉPRET.

LE COIN DES POÈTES

A MON AMIE

Voyez tes côtés, ma chère, oh! que je suis heureux!
Mon cœur est satisfait et mon âme est ravie;
Oh! quel ravissement quand nous allons tous deux
Nous promener au bois ou bien dans la prairie.
L'Amour, c'est le mot qui vibrait à tout moment,
Ma chère, en ces instants où j'ai tant à te dire;
Il faudrait à ce cœur qui t'aime éperdument
Et qui donnerait tout, rien que ton seul sourire.

JEAN LAVERGNE.

LA MÈRE

A ma mère.

Savez-vous bien, enfants, la valeur d'une mère!
C'est un parfait trésor envoyé par les cieux,
Peut-être le seul vrai que vous aurez sur la terre.
Enfants, soyez toujours, pour elle, gracieux.

Son visage rayonne... elle paraît plus belle,
Lorsque des pleurs amers humectent ses doux yeux,
Enfants, découvrez-vous, quand vous êtes près
Respectez sa douleur et son air soucieux.

Dévouement, bonté, force, honneur, amour, justice!
D'une mère, voilà les grandes qualités.
Toujours capable aussi de pesant sacrifice,
Enfants, honorez-la comme divinités.

H. VAST.

A UN ENFANT

O bien loin de la voie
Où marche le pêcheur,
Chemine où Dieu t'envoie;
Enfant, garde ta joie;
Lis, garde ta blancheur.

Sois humble, que t'importe
Le riche et le puissant?
Un souffle les emporte.
La force la plus forte
C'est un cœur innocent!

Bien souvent Dieu repousse
Du pied les hautes tours;
Mais dans le nid de mousse
Où chante une voix douce,
Il regarde toujours.

Reste à la solitude!
Reste à la pauvreté!
Vis sans inquiétude!
Et ne te fais étude
Que de l'éternité.

VICTOR HUGO.

Rebus

Lorsque l'été m'a rendu mur,
Je suis couleur d'or le plus pur,
Et sous ma blonde chevelure,
L'homme trouve sa nourriture.

Logogriphe

Sur mes quatre pieds je suis pierre,
Et, sans ma tête une prière.

Rebus

Pour la cérémonie aux mains je suis d'urgence,
Je donne à mon porteur un cachet d'élégance,
Voilà pour mon premier. [dernier.
Aux gens d'un esprit lourd s'applique mon
Mon entier posséda la plus riche éloquence.

Toutes celles d'entre nos lectrices qui deviendront un de ces rébus, et qui nous enverront, avec la réponse, le nom d'une amie connaissant la musique, et n'étant pas abonnée au PIANO-CANADA, auront droit à un joli morceau pour piano, gratis.

Le Directeur-Gérant : J. R. BRODEUR.